

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de Chaudière-Appalaches s'élève à 380 496 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 3,4 % depuis 1991; elle représente 5,3 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
 - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et que ce dernier est également moins important que celui des 10-14 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de la région.
 - ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

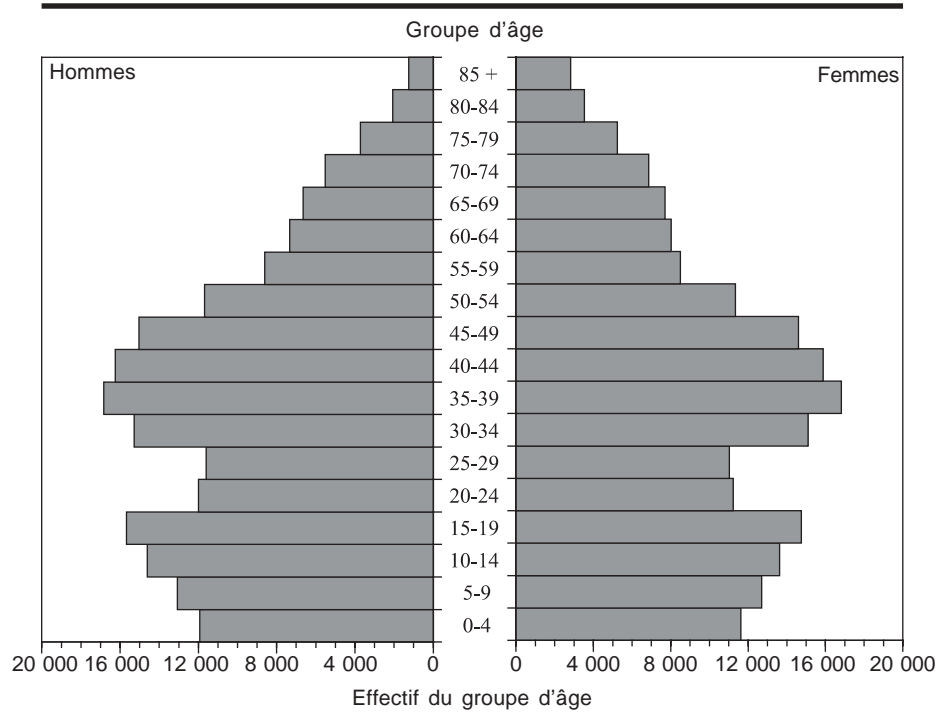
- ⇒ Dans la région, tout comme au Québec, le groupe d'âge des 35-39 ans, sexes réunis, est le plus nombreux (33 655 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que dans la région, le groupe des 30-34 ans se situe au 4^e rang (30 380), derrière ceux des 40-44 ans (32 125) et des 15-19 ans (30 425).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région, ce schéma diffère un peu puisque les hommes sont plus nombreux jusqu'à la tranche des 55-59 ans et les femmes, à partir de celle des 60-64 ans.

1 Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de cette publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de Chaudière-Appalaches par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 20,4 % de jeunes de 0 à 14 ans, 67,7 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans et 11,9 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 5,3 % de la population québécoise; on y retrouve 5,7 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, 5,3 % des Québécois âgés de 15 à 64 ans et aussi 5,3 % de ceux âgés de 65 ans et plus.

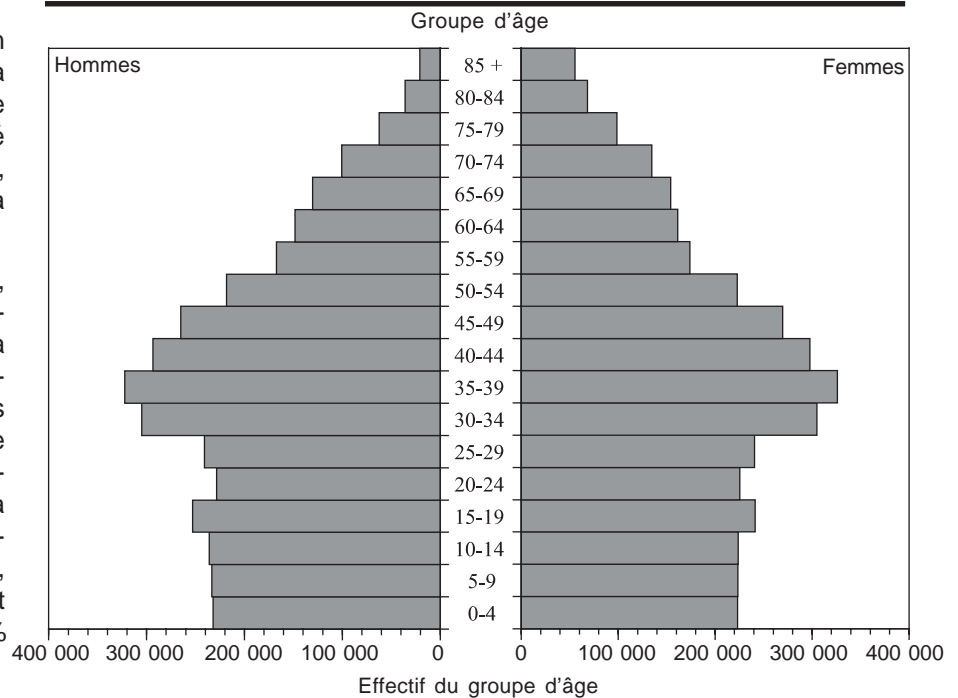
Figure 2A
Population de la région administrative de Chaudière-Appalaches, 1996



Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de Chaudière-Appalaches a connu un taux de croissance qui s'apparente à celui observé pour l'ensemble du Québec, soit 3,4 % comparativement à 3,5 %.
- Au cours de cette période, la région de Chaudière-Appalaches partage avec la Mauricie le 5^e taux de décroissance du groupe des 0 à 14 ans le plus fort au Québec, soit une diminution de 6,9 % (- 5 705 personnes) comparativement à une baisse de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. À l'opposé, sa population de 65 ans et plus a augmenté de 11,3 %

Figure 2B
Population du Québec, 1996



(+ 4 620 personnes), et celle des 15 à 64 ans, de 5,6 % (+ 13 670 personnes). Au Québec, la variation du nombre de personnes de 65 ans et plus est quasi identique (+ 11,6 %), alors que celle des 15 à 64 ans est légèrement inférieure (+ 3,4 %).

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de 23 728 habitants. Outre cet accroissement, l'évolution de la population de Chaudière-Appalaches montre une légère tendance au vieillissement : le nombre des jeunes a chuté de plus de 7 100, alors que celui de la population d'âge actif et celui des personnes âgées de 65 ans et plus ont augmenté respectivement de plus de 21 000 et de 9 900. Ainsi, la part du groupe des 0-14 ans dans la population régionale passe de 23,7 % en 1986 à 20,4 % en 1996 et celle des 65 ans et plus, de 9,9 % à 11,9 %.
- La croissance de la population de Chaudière-Appalaches s'est accélérée légèrement de 1991 à 1996 (+ 3,4 %) par rapport à celle observée de 1986 à 1991 (+ 3,1 %). La comparaison des taux de croissance enregistrée au cours des 2 dernières périodes intercensitaires montre une évolution différente de la population selon la catégorie d'âge. Ainsi, la décroissance du nombre de jeunes s'est accentuée entre 1991 et 1996 (- 5 705) par rapport à la période précédente (- 1 430). À l'opposé, l'augmentation de la population d'âge actif s'est intensifiée entre 1991 et 1996 (+ 13 670 personnes) par rapport à la période 1986-1991 (+ 7 500 personnes). La croissance du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a pour sa part légèrement ralenti, passant de 5 300 personnes de 1986 à 1991 à 4 620 de 1991 à 1996.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 47,7 dans la région comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région de Chaudière-Appalaches, il y a 47,7 per-

sonnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a régressé depuis 1986 alors qu'il se situait à 50,8.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 98,8 hommes pour 100 femmes pour l'ensemble des groupes d'âge et 73,4 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent respectivement 95,8 et 68,4.
- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a diminué un peu, entre 1986 et 1996, tant dans la région de Chaudière-Appalaches (de 99,5 à 98,8) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, alors que le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement au Québec de 1986 à 1996 (68,2 à 68,4), il a baissé de façon notable dans la région, chutant de 78,0 hommes pour 100 femmes en 1986 à 73,4 en 1996.
- L'âge moyen de la population de la région, en 1996, est de 36,4 ans. Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 3,0 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 33,4 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise pour laquelle l'âge moyen en 1996 est de 36,9 ans, en hausse de 2,4 ans depuis 1986.
- En 1996, l'âge moyen des hommes et des femmes de la région est très près de celui de l'ensemble des Québécois (35,4 en regard de 35,7 ans) et des Québécoises (37,4 en regard de 38,1 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative de Chaudière-Appalaches compte 105 325 familles, ce qui représente une hausse de 4,7 % depuis 1991 (+ 4 750 familles) (tableau 2). Ce taux de croissance, qui est supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), place la région au 5^e rang au Québec, *ex æquo* avec le Centre-du-Québec.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 105 325 familles de la région de Chaudière-Appalaches, 68,1 % comptent un couple marié, 19,4 % un couple en union libre et 12,5 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- La région de Chaudière-Appalaches se distingue parmi l'ensemble des régions administratives du Québec par la plus forte proportion de familles de couples mariés (68,1 %) et la plus faible de familles monoparentales (12,5 %).
- En 1996, les 13 195 familles monoparentales de la région relèvent à 79,0 % d'un parent féminin et à 20,9 % d'un parent masculin. Le taux de parent féminin est plus bas dans la région que dans l'ensemble du Québec où il s'élève à 81,6 %. La région occupe le 7^e rang au Québec, *ex æquo* avec celle de l'Estrie, parmi les régions qui présentent les plus fortes proportions de familles monoparentales relevant d'un parent masculin.
- La région présente aussi un taux de familles vivant en union libre inférieur à celui de l'ensemble du Québec. En 1996, la région se positionne au 4^e rang parmi les régions qui ont les plus faibles proportions avec 19,4 % des familles vivant en union libre (20 415).

– Variation de 1991 à 1996³

- La région de Chaudière-Appalaches ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 3 535 familles de couples mariés y est cependant moins importante que la hausse de 6 655 familles vivant en union libre. Cette dernière augmentation ainsi que celle des familles monoparentales (+ 1 630) permettent une croissance totale de 4 750 familles dans la région.
- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 48,4 % et celui des familles monoparentales de 14,1 %. Ces taux plaçant la région, d'une part, très au-dessus et, d'autre part, légèrement au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). Par ailleurs, la région de Chaudière-Appalaches affiche un taux de décroissance du nombre de familles de couples mariés un peu moins grand qu'au Québec, soit un recul de 4,7 % comparativement à une baisse de 5,1 % pour l'ensemble du Québec.
- En 1996, le nombre de familles monoparentales avec un parent féminin s'élève à 10 425, ce qui représente une hausse de 12,8 % depuis 1991, alors que celui des familles monoparentales dont le parent est masculin (2 760 familles) augmente de 18,2 %.

– Évolution de 1986 à 1996⁴

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 2 610 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 24,7 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a progressé de 1,3 point de pourcentage, passant de 11,2 % des familles à 12,5 %.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996 selon la structure de la famille ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaissait pas dans le recensement de 1986.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 71 285 familles avec enfants à la maison que dénombre la région en 1996, 66,5 % comptent un couple marié, 15,0 % vivent en union libre et 18,5 % sont des familles monoparentales. La région se distingue par rapport à l'ensemble des régions par sa forte proportion de familles avec enfants comptant un couple marié (66,5 % en regard de 59,7 %).
 - En 1996, dans la région de Chaudière-Appalaches, 66,1 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 52,4 % chez les couples en union libre. Le taux des couples mariés est supérieur à celui calculé pour l'ensemble du Québec (61,9 %); par contre, celui des couples en union libre se situe dans la moyenne québécoise (52,3 %). La région se classe au 4^e rang au Québec, parmi les régions administratives qui ont les plus fortes proportions de familles de couples mariés avec enfants, derrière les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (66,9 %), de la Côte-Nord (66,9 %) et du Nord-du-Québec (79,3 %).
- *Variation de 1991 à 1996*
- Le nombre de familles avec enfants s'est accru de 2,6 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente un taux inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
 - Cette progression est due à l'accroissement du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 75,4 %) et des familles monoparentales (+ 14,1 %), puisque les familles de couples mariés avec enfants ont décliné de 8,5 %.

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 131 705 enfants jamais mariés à la maison, ce qui constitue une hausse de 0,5 % depuis 1991 (+ 640) (tableau 3). Ce faible taux de croissance démontre une relative stabilité dans la région comparativement à une progression de 3,2 % dans l'ensemble du Québec. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,89 en 1991 à 1,85 en 1996.

Répartition selon le groupe d'âge

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion plus faible que dans l'ensemble du Québec, soit 21,7 % en regard de 24,2 %. Les trois groupes suivants ont une proportion plus forte dans la région que dans l'ensemble du Québec, soit 36,6 % contre 35,9 % pour les 6 à 14 ans, 14,3 % comparativement à 13,0 % pour les 15 à 17 ans et 19,2 % en regard de 18,3 % pour les 18 à 24 ans. Quant à elle, la proportion du groupe des 25 ans et plus est très près de la moyenne québécoise, soit 8,2 % comparativement à 8,7 % pour le Québec.
 - La région de Chaudière-Appalaches se classe au 3^e rang des plus fortes parts de jeunes adultes de 18 à 24 ans et au 4^e rang des plus faibles proportions d'enfants de 0 à 5 ans.
- *Variation de 1991 à 1996*
- La hausse totale de plus de 600 enfants dissimule en fait une diminution des groupes des 0 à 14 ans et des 25 ans et plus (- 5 710) et une augmentation des 15 à 24 ans (+ 6 365).

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

6 Voir note 5.

- Le groupe des 15 à 17 ans a connu le plus fort taux de croissance dans la région, soit 18,3 % (+ 2 905) et le 3^e plus élevé au Québec pour ce groupe d'âge. Celui des 18 à 24 ans suit avec un taux de croissance de 15,8 % (+ 3 460). Les 3 autres groupes d'âge subissent une réduction de leur effectif, le plus important recul étant celui des 6 à 14 ans (- 8,2 %, - 4 300). Par ailleurs, le groupe des 0 à 5 ans (- 3,3 %, - 965) enregistre le 4^e taux de décroissance le plus fort au Québec pour ce groupe d'âge; quant à lui, le groupe des 25 ans et plus diminue de 4,0 % (- 445), soit le 5^e taux de décroissance le plus grand au Québec.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, dans la région de Chaudière-Appalaches, l'augmentation de 2 200 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 5 780 fils et filles à la maison (- 4,2 %); ces baisses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, sauf celui des 15 à 17 ans qui est le seul en hausse (+ 3 570).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé. Ainsi, la part de tous les groupes a diminué sauf celle des 15 à 17 ans. La plus forte baisse se situe chez les 0 à 5 ans (- 2,1 points de pourcentage, de 23,8 % à 21,7 %) et l'unique hausse, chez les 15 à 17 ans (+ 3,2 points, de 11,1 % à 14,3 %).

Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. Dans la région de Chaudière-Appalaches, on retrouve, en moyenne, 2,00 enfants par famille avec enfants dans les familles de couples mariés, pour 1,63, dans les familles vivant en union libre et 1,48, dans les familles monoparentales. Exception faite des familles vivant en union libre, ces tailles moyennes sont plus grandes que celles observées chez ces 3 types de famille dans l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47 respectivement.

- La région se caractérise par la plus forte proportion au Québec d'enfants à la maison vivant avec un couple marié, soit 72,0 % des enfants de la région en regard de 64,5 % des enfants dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre total d'enfants à la maison n'a varié que de 0,5 % entre 1991 et 1996. Cette petite hausse résulte du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 8 825, - 8,5 %) et d'une augmentation combinée du nombre d'enfants dans les familles monoparentales (+ 1 820, + 10,3 %) et dans les familles vivant en union libre (+ 7 635, + 78,1 %). Ce dernier est le 3^e plus fort taux de croissance au Québec pour ces enfants.
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 7,1 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 79,1 % à 72,0 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 5,7 points, passant de 7,5 % à 13,2 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,3 point, soit de 13,5 % à 14,8 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de Chaudière-Appalaches atteint 140 195, une hausse donc de 8,7 % depuis 1991 (+ 11 175 ménages) comparativement à une progression de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de l'augmentation totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,8 en 1991 à 2,7 en 1996. Cette année-là, 98,0 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 et 2 personnes est plus faible dans la région qu'au Québec : 22,4 % en regard de 27,3 % pour les premiers et 30,9 % comparativement à 31,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 3 ou 4 personnes et plus est supérieure en Chaudière-Appalaches : 18,0 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 28,7 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.
- En fait, la région se caractérise par sa très forte part de ménages de 4 personnes et plus, la 4^e plus élevée au Québec.

Variation de 1991 à 1996

- L'augmentation globale de 11 175 ménages privés (+ 8,7 %) dans la région, entre 1991 et 1996, comprend en fait un gain total de 12 250 ménages de 1, 2 et 3 personnes, et une diminution de 1 060 ménages de 4 personnes et plus.
- Le taux de croissance des ménages chute au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 25,1 %) suivi par ceux des ménages de 2 (+ 12,5 %), de 3 (+ 4,8 %) et de 4 personnes et plus (- 2,6 %). Par ailleurs, la région de Chaudière-Appalaches partage avec celle de l'Outaouais le 3^e plus fort taux de croissance des ménages de 3 personnes, entre 1991 et 1996.

Évolution de 1986 à 1996

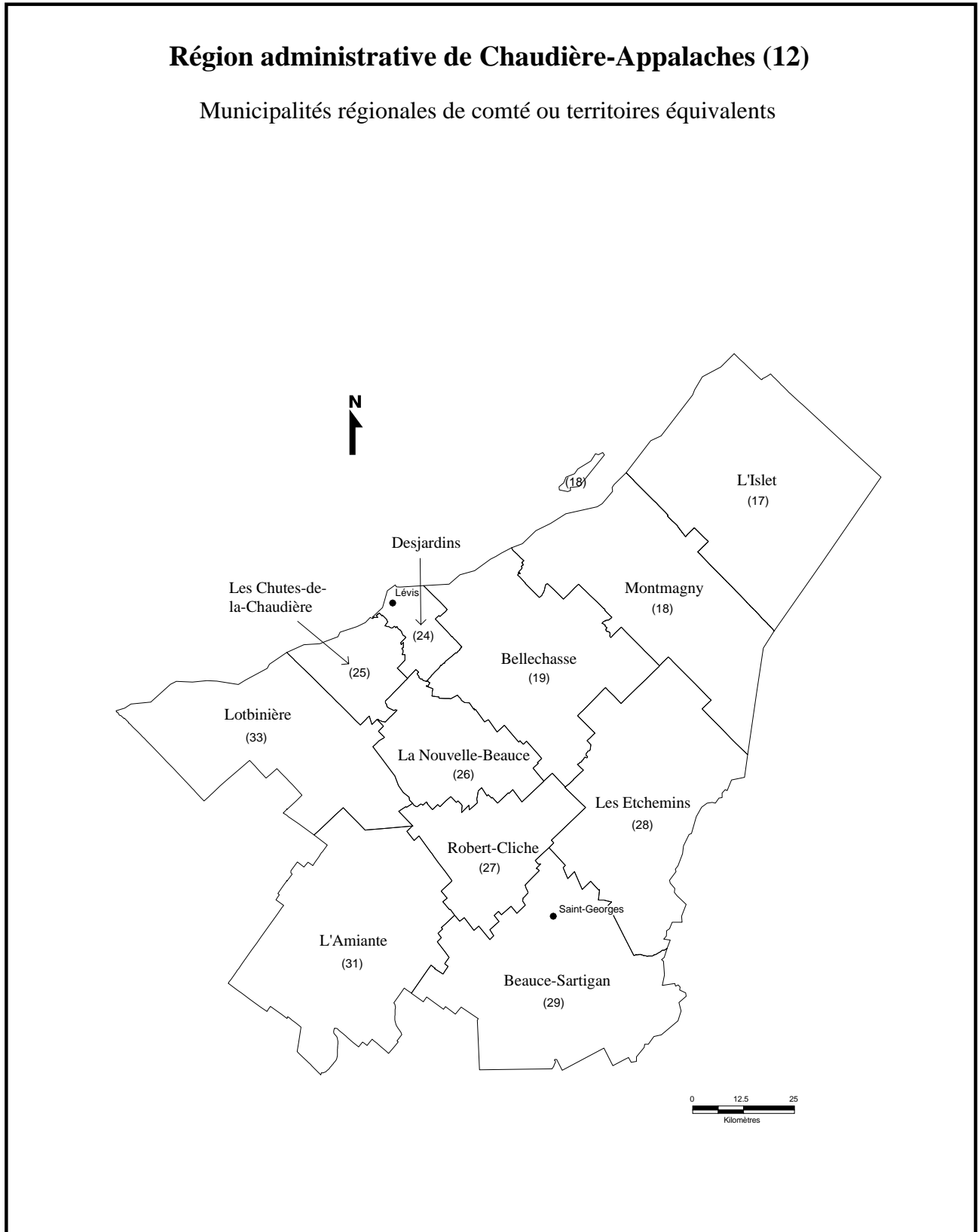
- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de 27 460 ménages privés de 1, 2 et 3 personnes et une diminution de 3 255 ménages de 4 personnes et plus, ce qui représente une hausse nette de plus de 24 000 ménages privés.

- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 6,8 points de pourcentage, passant de 15,6 % à 22,4 % des ménages de la région, alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 8,8 points de pourcentage et chute de 37,5 % à 28,7 %.

Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de Chaudière-Appalaches, 31 465 personnes vivent seules. De ce nombre, 10 460 ont 65 ans et plus, soit 33,2 %, alors qu'elles ne représentent que 11,9 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 25,0 %, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 20,2 %, pour ce qui est des personnes de 65 ans et plus. Ces taux de croissance sont plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (respectivement + 18,4 % et + 19,5 %).
- En 1996, 23,0 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de Chaudière-Appalaches comparativement à 26,6 % au Québec; par ailleurs, 57,4 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- La part des personnes âgées vivant seules s'est considérablement accrue dans la région entre 1986 et 1996 : un gain de 4,3 points de pourcentage (de 18,7 % à 23,0 %) par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.